VERSETS MAL INTERPRETES : UNE REPONSE A DAMIEN RIEU SUR L'ISLAM ET LE TERRORISME

Par Froment Mickaël

بسم الله الرحمن الرحيم

و الصلاة و السلام على نبينا محمد

INTRODUCTION

L'animosité envers notre Foi Musulmane (*et ses Pratiques*) n'est pas chose nouvelle : nous ne sommes pas ici, sur Terre, pour voler dans les airs comme des Bisounours, et avec des ailes arc-en-ciel, mais pour être éprouvés par notre Seigneur Allah *Le Sublime*. Et L'islamophobie est justement l'une de ces nombreuses épreuves, sous toutes ses formes. Évidemment.

Allah *Ta3ala* dit : " **Et certes, Nous vous éprouverons par un peu de peur, de faim et par perte de biens, de personnes et de récoltes. Et fais la bonne annonce aux endurants**. " (S2V155).

La Propagande Médiatique et l'Islamophobie d'Atmosphère qu'elle entretient nous remémore tellement cette réalité. Désormais n'importe quel Musulman peut se faire insulter d' "islamiste"[1], uniquement pour son Islamité, son Islam.

Accuser un musulman ou des musulmans d'"islamisme" (*en France*) équivaut souvent, sous-entendu, à les associer au terrorisme. Cette accusation, souvent infondée, véhicule l'idée pernicieuse que tout musulman pratiquant, sérieux dans sa Foi, représente un danger pour la société.

L'islamophobie d'atmosphère se nourrit de ces termes employés à tort et à travers. Ils renforcent, pérennisent, et renouvellent un climat de méfiance et de peur envers les musulmans.

Cette propagande médiatique, en usant de mots chargés, instille un jugement préconçu et rend les musulmans coupables aux yeux de ceux qui sont hypnotisés par la désinformation. Des politiciens exploitent cette peur pour gagner des votes, alimentant ainsi la haine contre les musulmans.

Il est impératif que la communauté musulmane se mobilise pour contrer ce discours de haine. Des initiatives musulmanes libres, indépendantes, organisées, sages et savantes doivent émerger pour présenter une image véritable et positive de l'Islam.

---

[1] Dans le sens médiatico-politico-islamophobe du terme car il n'y a rien de mal à souhaiter l'Islam dans sa totalité pour les pays Musulmans.

Ce faisant, elles pourront déjouer les stratégies des opportunistes de la haine[2] et mitiger les attaques réputationnelles qui conduisent à des punitions collectives ou à la radicalisation d'islamophobes potentiels, comme dans les sphères d'ex-musulmans radicalisés ou de l'extrême droite, prêts à viser des individus sur la base de leur Foi. Qu'Allah *Le Sublime* nous Protège des gens de haine : *amine*[3].

Les médias jouent un rôle crucial dans la formation de l'opinion publique. En utilisant des termes comme "islamisme" de manière indiscriminée, ils contribuent à une islamophobie d'atmosphère où chaque musulman est suspecté d'être un extrémiste potentiel. Ce phénomène a des répercussions directes sur la vie quotidienne des musulmans, allant de la discrimination à l'emploi à la violence physique.

Pour combattre cette tendance, il est essentiel que les voix musulmanes se fassent entendre de manière constructive et éducative. Des plateformes médiatiques, des initiatives culturelles, et des actions communautaires doivent être mises en place pour déconstruire les stéréotypes et éduquer le public sur la réalité de l'Islam et de la vie musulmane en Occident.

De plus, il est crucial d'exiger une couverture médiatique plus responsable et nuancée, où le contexte et la véracité des informations sont privilégiés par rapport à la sensationnalisation. La société civile, les législateurs, et les organes de presse doivent ensemble travailler pour créer un environnement où la diversité religieuse est respectée et où la liberté de pratiquer sa Foi n'est pas synonyme de menace ou de suspicion.

Pour désamorcer un discours inflammatoire, il est essentiel d'abandonner les concepts simplistes et non fondés, flous, qui alimentent et propagent une islamophobie ambiante, au bénéfice de tous.

La notion controversée de " jihadisme d'atmosphère " développée par Gilles Kepel, permet de justifier de l'oppression sans preuves solides. C'est au doigt mouillé pour le dire plus simplement…

---

[2] Dans ce modeste livre nous reviendrons justement sur les propos de Damien Rieu, qui ne peuvent pas rester sans réponse.
[3] Ce qui signifie : Exauce moi.

Cette théorie, qui suggère un climat propice au terrorisme, a été critiquée pour son manque de précision et son potentiel à alimenter des politiques sécuritaires excessives.

Par ailleurs, il a été révélé que Kepel a reçu une rémunération de 841 000 euros pour un travail pour lequel il n'a donné que quelques heures de prestation, soulevant des questions sur son honnêteté intellectuelle.

Le " djihadisme d'atmosphère ", est une expression créée par Gilles Kepel, un concept au doigt mouillé, qui désormais est le marchepied parfait pour l’extrême droite. Inodore, incolore, si on ne le voit pas, c’est qu’il est partout, recette parfaite pour alimenter un complotisme d’Etat.

En conclusion, il est crucial que la communauté musulmane s'engage activement contre ce discours de haine. Des initiatives autonomes, indépendantes, bien organisées et éclairées doivent voir le jour afin de promouvoir une image authentique et positive de l'islam.

UN MUSULMAN QUI AIME L'ISLAM DANS SA TOTALITÉ EST NÉCESSAIREMENT UN “ISLAMISTE” QUI VEUT IMPOSER LA CHARIA

Un musulman peut aspirer à ce que l'Islam soit pratiqué dans sa totalité[4] dans les pays musulmans, ce qui relève de la liberté de croyance. Cependant, beaucoup interprètent cette aspiration comme un désir des musulmans d'imposer la charia en France, ce qui est totalement erroné.

Concernant ce sujet voici une réflexion qui vise à encourager une vision plus équilibrée et informée de la place de l'Islam dans la société française contrairement à certains journalistes, qui ne sont présents que pour alimenter les haines, les divisions. L'incompréhension… Le débat autour de la Charia en France est souvent empreint de malentendus et de perceptions erronées.

Récemment, des déclarations comme celles de Florence Bergeaud-Blackler (*qui voit des Frères Musulmans partout*), suggérant que 57% des jeunes musulmans considèrent la Charia comme supérieure aux lois de la République, ont alimenté une inquiétude publique quant aux citoyens musulmans. Cependant, il est crucial de clarifier et de contextualiser ces assertions et ce, pour ne pas sombrer dans la folie islamophobe.

Définition de la Charia

Premièrement, le terme "Charia" signifie littéralement "chemin" ou "voie" en arabe et désigne l'ensemble des prescriptions religieuses de l'Islam. Cependant, dans le cadre occidental, il est souvent limité à un système juridique strict équivalent à la loi civile, ce qui n'est pas tout à fait exact. La Charia, dans son essence, est bien plus que cela : c'est l'Islam dans sa totalité.

La Charia en Contexte Français

En France, pays laïc où la loi de la République prime sur toute autre considération, la notion de la Charia comme système légal n'a pas lieu d'être. La

[4] Le mot Charia désigne l’Islam dans sa totalité.

France n'est pas un pays Musulman. Personne n'ignore cela. Les musulmans vivant en France sont soumis aux lois françaises, tout comme chaque citoyen, indépendamment de leur Foi. L'affirmation que préférer la Charia serait préoccupant sous-entend une incompréhension ou une interprétation restrictive de ce que signifie cette préférence pour de nombreux pratiquants.

La Préférence pour la Charia :

C’est une question de Valeurs Personnelles doit être respectée comme le fait de respecter les juifs qui préfèrent le Talmud aux lois de la république, par exemple.

Préférer la Charia, en France, ne signifie pas vouloir la substituer aux lois françaises mais plutôt vivre selon des principes éthiques et spirituels islamiques dans leur vie. Cette préférence peut se manifester par une observance stricte des rites, une éthique personnelle, ou une aspiration à voir les pays majoritairement musulmans adopter ces valeurs, sans pour autant souhaiter leur application en France car ce pays n'est pas, comme nous ne l'ignorons pas, Musulman.

L'Histoire et l'Intégration

Historiquement, les musulmans ont su coexister avec d'autres cultures et religions dans des contextes où ils étaient minoritaires. L'exemple des compagnons (*qu'Allah les Agrée tous*) du Prophète Mohammad (*que les Bénédictions et le Salut d'Allah soient sur Lui*) qui ont trouvé refuge en Éthiopie, un pays chrétien, illustre cette capacité d'intégration et de respect des lois du pays hôte tout en conservant leur Foi. Ce précédent historique montre que l'on peut être un bon musulman et un bon citoyen d'un pays non-Musulman.

Les Musulmans en France :

Il est important de rappeler que les musulmans en France, comme tous les citoyens, sont tenus de respecter et de suivre les lois de la République. La question de la Charia, lorsqu'elle est discutée dans ce contexte, doit être abordée avec nuance : elle n'implique pas nécessairement un rejet des réalités françaises mais plutôt une quête de conciliation entre Foi et citoyenneté. Le Musulman n'impose pas.

Conclusion

La situation n'est pas préoccupante si on comprend que la préférence pour la Charia, dans un contexte français, n'est pas une menace contre l'ordre public mais plutôt une expression de Foi personnelle. Le juif qui préfère le Talmud, l'ancien Testament et ses lois, n'est pas une menace, ni le royaliste catholique qui préfère la Bible d'ailleurs. Et aucun n'impose sa vision, ses croyances à l'Etat. Evidemment.

Les musulmans en France ne cherchent pas à imposer un système juridique alternatif, mais à vivre leur Foi dans le respect des lois. Le débat gagnerait à être orienté vers une meilleure compréhension et un dialogue constructif plutôt que vers des peurs infondées ou des stéréotypes.

Ce débat occulte une réalité qui est que, malheureusement, l'intolérance se répand auprès de certaines élites qui veulent imposer aux musulmans la neutralité dans l'espace publique[5] : on a présentement l'impression qu'une chasse aux Musulmanes qui portent le Voile (*une Obligation Islamique*) s'est installée dans le paysage mais pas que... Tout comme le Musulman n'impose pas il serait logique que des élites ne cherchent pas à imposer une désislamisassion des Musulmans par divers moyens.

La Charia n'est clairement pas présente en France, contrairement aux mensonges d'Eric Zemmour sur les banlieues prétendument islamisées (*par exemple*). En effet et en France l'alcool, la prostitution, la pornographie, l'usure, etc., font partie de la vie des gens alors que la Charia l'interdit.

Le Musulman, quant à lui, qui vit en France et bien s'efforce d'échapper à ces choses avec Foi. Nous ne cachons pas de même, que le Musulman qui a la possibilité de vivre dans un pays plus islamisé, moins islamophobe[6] a devant lui une belle porte de tranquillité qui s'ouvre à son identité : en effet il sera libéré de toutes ces polémiques stériles et ne sera pas jugé pour ses croyances liées à son être intérieur, à son identité profonde.

---

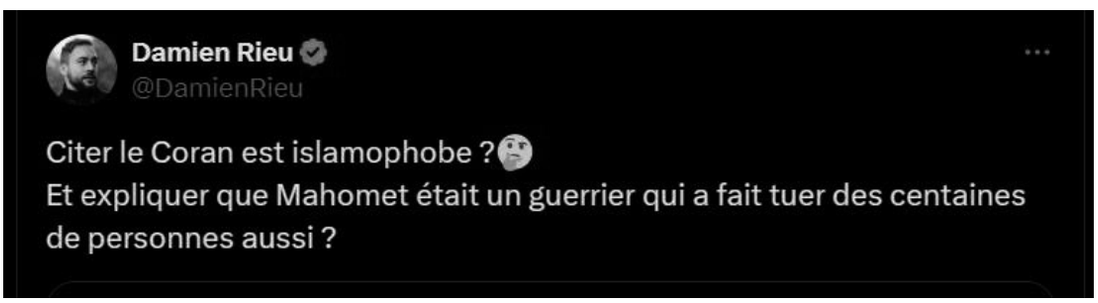
[5] Ce qui relève d'un profond irrespect pour l'être intérieur, pour la croyance d'autrui.
[6] Il serait faux de dire qu'en France l'islamophobie d'atmosphère n'existe pas.

DAMIEN RIEU EXPLOITE L'ATTAQUE À LA VOITURE-BÉLIER EN ALLEMAGNE[7] POUR RELIER LE TERRORISME AU CORAN[8]

[7] Attentat du marché de Noël de Magdebourg.

[8] Je précise qu'il a retiré son tweet après avoir appris que l'auteur de l'attentat était un apostat de l'islam, proche de l'extrême droite et extraordinairement islamophobe.

Damien (*qui pensait être en présence d'un attentat dit "islamiste"*) a donc profité de cet acte horrible, commis par un immigré saoudien (*ex Musulman*) en Allemagne, et de ces Versets (*présents sur une affiche à Bourg-en-Bresse*)[9] décontextualisés pour alimenter la haine contre une religion, contre une communauté de croyants et ce, en attribuant à ces Versets des sens qu'ils n'ont jamais eu. C'est la même méthode que Jean Messiah, Zemmour, Cnews, etc.



Revenons sur ces Versets que Damien Rieu ne semble pas comprendre

Le Verset 29 de la Sourate 9 est souvent mal compris mais si on revient sur son contexte, de l'époque du Prophète paix sur Lui, et bien Il ordonne de combattre ceux qui ne croient ni en Allah ni au Jour dernier **parmi** les 'gens du Livre' (*juifs et chrétiens*) **qui violent les accords de paix et mènent des agressions contre les Musulmans et ce, pour assurer la paix**.

En effet ce Verset a un contexte particulier, à l'époque même du Prophète Mohammed paix sur Lui, qui remémore un groupe des gens du livre et nullement tous les gens du livre. Le " ***parmi*** " ici désigne les belliqueux qui trahirent le traité de paix ce qui échappe à Damien Rieu et à beaucoup d'autres[10].

C'est d'ailleurs pour cela qu'Allah *Le Sublime* dit : "**Allah ne vous défend pas d'être bienfaisants et équitables envers ceux qui ne vous ont pas combattus pour la religion et ne vous ont pas chassés de vos demeures. Car Allah aime les équitables**." S65V8 ou encore : "**(Par conséquent,) s'ils restent neutres à votre égard et ne vous combattent point, et qu'ils vous offrent la paix, alors, Allah ne vous donne pas de chemin contre eux**." S4V90.

---

[9] Voir la photo ci-dessus.
[10] Beaucoup ne cherchent même pas à comprendre, le but étant de distiller la haine de l'Islam et des Musulmans pour divers intérêts.

<u>Le Verset 193 de la Sourate Al-Baqarah (2:193) dit</u> :

"**Combattez-les jusqu'à ce qu'il n'y ait plus d'association et que la religion soit entièrement à Allah. S'ils cessent, alors il n'y a plus d'hostilité, sauf contre les injustes**." Ce Verset doit être compris dans son contexte historique et juridique tout comme le précédent.

Son contexte Historique

Il a été révélé durant une période où les musulmans étaient en conflit avec les polythéistes de la Mecque qui avaient rompu les traités de paix et menacé la survie de la communauté musulmane naissante à Médine.

C'est d'ailleurs pour cette raison que Damien n'évoque pas le Verset qui le précède : " **Combattez dans le sentier d'Allah <u>ceux qui vous combattent</u>, et ne transgressez pas. Certes. Allah n'aime pas les transgresseurs !** " S2V190.

Interprétation Juridique

Ce verset ne justifie pas une guerre incessante contre tous les non-musulmans mais s'applique spécifiquement aux situations où l'ennemi persiste dans l'agression et la persécution. Il stipule que la lutte doit cesser une fois que la menace est neutralisée ou que la paix est rétablie.

Limitation de la Violence

La phrase "**S'ils cessent, alors il n'y a plus d'hostilité**" indique clairement que la guerre ne doit pas être poursuivie une fois que l'agression s'arrête, soulignant ainsi le principe islamique de ne pas prolonger le conflit sans raison valable.

Exception pour les Injustes

L'expression "**sauf contre les injustes**" montre qu'il y a une distinction claire entre ceux qui continuent à commettre des injustices et ceux qui cherchent la paix ou qui sont innocents.

Ce Verset, comme d'autres, ne doit pas être interprété de manière isolée mais en harmonie avec l'ensemble des Enseignements du Coran et de la Sunna[11] qui promeuvent la justice, la paix et la protection des innocents.

Le verset 35 de la sourate 47 dans le Coran dit : "Ne faiblissez donc pas et n'appelez pas à la paix alors que vous êtes les plus hauts, qu'Allah est avec vous, et qu'Il ne vous frustrera jamais [du mérite] de vos œuvres."

Ce Verset est souvent interprété dans le contexte de la situation militaire et politique de l'époque de sa révélation, où les musulmans étaient confrontés à des agressions et avaient besoin de se défendre. En effet, concernant la Descente de ce Verset les Musulmans furent durement éprouvés et certains pensaient à se rendre alors ce Verset descendu pour les motiver, et leur promettre la victoire face à un ennemi des plus belliqueux.

Pour ceux qui affirment qu'il est impossible de faire la paix selon l'islam en se basant sur ce Verset, et bien ils ne semblent pas avoir compris comme nous venons de le démontrer :

Contexte Historique

Ce verset a été révélé dans un contexte de guerre défensive à Médine, où les musulmans étaient menacés par des tribus hostiles.

L'appel à ne pas appeler à la paix ici est une instruction spécifique pour ne pas capituler face à une agression lorsque la force est de votre côté, mais cela ne signifie pas un rejet global de la paix.

Autres Versets : Le Coran contient de nombreux Versets qui encouragent la paix, la réconciliation et la justice

Par exemple, le verset 61 de la sourate 8 dit : "**Si eux inclinent à la paix, incline-y toi aussi, et mets ta confiance en Allah, car Il est l'Audient, l'Omniscient**." Cela montre que l'islam valorise la paix lorsqu'elle est mutuelle et équitable.

[11] Le Chemin du Prophète Mohammed paix sur Lui.

Interprétation et Compréhension

Les savants musulmans soulignent l'importance de comprendre le Coran dans son ensemble et non par des Versets isolés. La paix est un principe central dans l'Islam, comme illustré par le terme "Islam" lui-même qui signifie "soumission (à Dieu)" mais aussi "paix".

Hadiths et Pratiques du Prophète

Le Prophète Muhammad (ﷺ) a signé plusieurs traités de paix, comme le Traité de *Hudaybiyyah*, montrant par exemple que la paix est non seulement possible mais encouragée lorsque les conditions sont justes.

Ainsi, dire que l'Islam rend la paix impossible est une interprétation réductrice et ne reflète pas la totalité des Enseignements Islamiques sur la paix, la guerre et la coexistence. La compréhension de ce Verset doit être mise en perspective avec d'autres Enseignements et pratiques Islamiques qui promeuvent la paix, la justice et la tolérance.

Même dans un conflit légitime (*entre deux États par exemple*), la loi Islamique interdit explicitement de s'en prendre aux innocents ou aux civils. Le Coran et les Hadiths soulignent la protection des non-combattants lors des guerres à de très nombreuses reprises.

La tentative de Damien de justifier la violence contre des civils en Islam, en s’appuyant sur ces Versets cités ci-dessus, va à l'encontre des principes de l'Islam mais est en parfaite harmonie avec le sectarisme des Kharidjites, une faction historique connue pour son interprétation tordu des textes sacrés dans le but de justifier une dynamique sectaire, qui justifiait le meurtre des musulmans considérés comme impies et des non-musulmans sans distinction.

Précisons que la force légitime, en Islam, n'appartient qu'à l'autorité, l'Etat, et nullement au lambda. Un acte comme celui de ce Saoudien n'a rien d'Islamique, d'Islamiste... N’oublions pas qu’il était motivé par l’islamophobie.

Jamais le Prophète de l'Islam, Mohammed paix sur Lui, n'a ciblé des civils innocents, ou écrabouiller des innocents... Jamais.

LE DISCOURS DE HAINE ISLAMOPHOBE DANS L'APOSTAT-SPHÈRE ET LA FACHOSPHÈRE : UN RISQUE ÉLEVÉ DE RADICALISME

Il est important de reconnaître que les ex-musulmans islamophobes ne sont pas tous motivés par la haine de l'auteur de l'attentat à la voiture-bélier.
Evidemment. Et Dieu merci.

Cependant, le discours très virulent[12] diffusé par certains influenceurs apostats, tout comme celui diffusé par la fachosphère, l'extrême droite pose une problématique très présente et extrêmement dangereuse.

Ces influenceurs, faisant partie de ce qu'on pourrait appeler la "sphère apostate", propagent des mensonges, des amalgames et des raccourcis qui alimentent l'extrême droite, la fachosphère, pourraient inspirer des actes d'islamophobie radicalisés.

Le stéréotypage et la caricature de l'Islam par certains ex-musulmans dans leurs sketchs alimentent ce climat.

D'ailleurs, l'auteur de l'attentat à la voiture bélier en Allemagne était un admirateur de Robinson, connu pour son discours islamophobe virulent.

Ma critique des intellectuels qui invitent de telles figures, potentiellement incitant des esprits dérangés à commettre des atrocités contre des Musulmans, s'avère totalement justifiée.

Il serait souhaitable que ces personnalités privilégient des débats organisés et professionnels, à l'image des discussions animées par Ahmed Deedat[13], à l'époque, plutôt que de céder à des comportements puérils.

L'élévation du niveau du discours est cruciale pour dire non à la violence, et cela commence par une prise de responsabilité dans la manière de s'exprimer.

---

[12] Qui attribue aux Musulmans les pires intentions…
[13] Qu'Allah Ta3ala Lui Fasse Miséricorde.

Allah *Le Sublime* nous Enseigne cela : " **Appelle (les gens) au chemin de ton Seigneur, par la sagesse et la bonne exhortation, et discute avec eux de la meilleure manière. Ton Seigneur connaît mieux ceux qui s'égarent de Son chemin; et Il connaît mieux ceux qui sont bien guidés.** " Ce Verset est le 125 de la Sourate *An-Nahl* (16:125).

En espérant que ce Verset inspirera, même s'ils ont présentement refusé la Foi, cette sphère.

POURQUOI BEAUCOUP D'ISLAMOPHOBES ENGAGÉS SOUHAITENT, MALHEUREUSEMENT, QU'UNE PERSONNE ISSUE D'UNE FAMILLE MUSULMANE COMMETTE UN CRIME HORRIBLE ?

La précipitation à qualifier l'attentat à la voiture bélier sur le marché de Noël en Allemagne d'acte islamiste ou d'islam, alors que l'auteur était en réalité islamophobe, illustre un triste phénomène sociétal. Cette méprise soulève des questions sur les motivations profondes de certains groupes et individus.

Le terme "islamophobie", vous ne l'ignorez pas, désigne une hostilité ou une aversion envers l'Islam ou les musulmans. Selon la Commission nationale consultative des droits de l'Homme (CNCDH) en France, l'islamophobie est définie comme « *l'attitude d'hostilité systématique envers les musulmans, les personnes perçues comme telles et/ou envers l'islam* ». Cette définition est partagée par plusieurs institutions et médias francophones contrairement aux mensonges de Fourest.

Cette précipitation à qualifier l'attentat à la voiture bélier sur le marché de Noël en Allemagne d'acte islamiste ou d'islam, alors que l'auteur était en réalité islamophobe suggère que certains individus islamophobes pourraient souhaiter que des actes criminels soient commis par des personnes issues de familles musulmanes pour justifier ou renforcer des préjugés négatifs contre l'islam et les musulmans dans leur ensemble. Cela touche à la notion de stéréotypes et de généralisations négatives, où les actions d'un individu sont utilisées pour discréditer un groupe entier.

De tels souhaits ou actions peuvent exacerber les tensions sociales, alimenter la peur et la division, et contribuer à une augmentation des actes antimusulmans. En France, par exemple, les actes islamophobes ont été en hausse, notamment en lien avec des événements internationaux ou nationaux qui créent un climat de peur ou de haine envers les musulmans.

Cette précipitation invite à réfléchir sur les intentions derrière les discours et actions islamophobes. Elle met en lumière comment la manipulation de la peur ou de la haine peut servir des agendas politiques ou idéologiques qui visent à marginaliser ou à stigmatiser des groupes ethniques ou religieux.

Il est important de déconstruire les mythes et les fausses croyances qui alimentent l'islamophobie. Par exemple, l'idée qu'un crime commis par un musulman pourrait justifier une critique globale de l'Islam ou des musulmans est combattue par des initiatives éducatives et des politiques de lutte contre la discrimination religieuse.

En résumé, cette précipitation illustre une forme de préjugé où des actes individuels sont amplifiés pour servir une narrative islamophobe, soulignant ainsi l'importance de la critique constructive, de l'éducation, et de la lutte contre les discours de haine pour promouvoir une coexistence pacifique et respectueuse.

L'ISLAMOPHOBIE ET LE DISCOURS DE HAINE : DE LA MOQUERIE DES SOUFFRANCES GAZAOUIES À L'ACCUSATION DE PRO-HAMAS POUR LES DÉFENSEURS DES DROITS HUMAINS

Quand Défendre les Droits Palestiniens équivaut à Être Taxé de Hamas

Le discours de haine islamophobe, en se combinant à une islamophobie d'atmosphère omniprésente, a engendré une catégorie de personnes qui ne souhaitent rien de moins que d'alimenter cette phobie en espérant voir des actes de terrorisme attribués aux musulmans. Cette mentalité toxique non seulement alimente un cycle de préjugés et de peur, mais elle parvient aussi à masquer la douleur réelle et tangible des Gazaouis associés mensongèrement au terrorisme. Dans cette atmosphère, la souffrance d'un peuple est reléguée au second plan, éclipsée par le désir malsain de confirmer des stéréotypes et de justifier une hostilité préexistante envers l'Islam, sans que la moindre compassion ne soit accordée aux victimes innocentes d'un conflit oublié.

Dans un climat politique de plus en plus polarisé, la défense des droits humains et des causes justes peut souvent mener à des attaques personnelles et des accusations infondées.

Un phénomène particulièrement alarmant s'est manifesté récemment en France, où des figures publiques, y compris des politiques, ont stigmatisé ceux qui critiquent les actions de l'État israélien en les assimilant à des porte-paroles du Hamas.

La question palestinienne est complexe et profondément ancrée dans une histoire de conflit, de souffrance et de revendications de justice. Critiquer les politiques sionistes ou dénoncer les massacres de civils Palestiniens ne devrait pas être synonyme de soutien à un groupe comme le Hamas. Pourtant, c'est exactement ce que certaines personnalités françaises ont laissé entendre en qualifiant ceux qui soutiennent la cause palestinienne de "pro-Hamas".

Cette assimilation est non seulement erronée mais aussi dangereusement stigmatisante. Elle réduit le débat à des accusations simplistes, détournant l'attention des véritables enjeux humanitaires et juridiques.

Concernant la critiques des crimes israéliens elle relève de la liberté d'expression et ne cache pas, comme certains le prétendent, de l'antisémitisme : la critique des politiques nationales ou internationales est un droit fondamental. Assimiler cette critique à un soutien au terrorisme, ou à de l'antisémitisme constitue une atteinte à cette liberté.

En associant la défense des droits palestiniens au soutien à des groupes armés, on crée un amalgame qui brouille la perception du public et alimente la désinformation.

Une telle rhétorique clive, empêchant un dialogue serein et constructif sur la manière dont la communauté internationale peut contribuer à la paix et à la justice dans la région.[14]

Il est urgent de rappeler aux responsables politiques leur devoir de discernement et de respect pour le débat public : les ministres et autres figures publiques doivent choisir leurs mots avec soin, car leurs paroles ont un poids considérable et peuvent légitimer la stigmatisation ou même l'hostilité envers des communautés entières.

Il est possible de condamner les actes de violence de toutes parts sans assimiler injustement des groupes ou des individus à des mouvements terroristes.

La France, avec sa tradition de défense des droits de l'homme, se doit de promouvoir un dialogue inclusif, où la critique des politiques sionistes peut être exprimée sans crainte de représailles ou de diffamation.

Le monde où nous nous dirigeons ne peut être un monde où la défense des droits humains est criminalisée sous prétexte de lutte contre le terrorisme. Les voix qui dénoncent les injustices doivent être entendues et respectées, non pas réduites au silence par des accusations fallacieuses. Si critiquer les massacres

[14] C'est d'ailleurs possiblement le but de ceux qui alimentent ce clivage.

sionistes conduit à être traité de pro-Hamas, alors il est urgent de réévaluer notre approche de la liberté d'expression, de la justice et de la paix.

POUR UNE RÉVISION URGENTE DE LA LOI SÉPARATISME ET TERRORISME : ARRÊTONS DE CIBLER INJUSTEMENT LES MUSULMANS INNOCENTS

Dans l'ambiance actuelle, l'islamophobie d'atmosphère et la perception erronée de l'« islamité décomplexée », qualifiée d' “islamisme” par les élites, les médias, ont créé un terreau fertile pour des injustices flagrantes. Ces lois, avec leurs contours flous, autorisent des abus islamophobes où des innocents, sans aucun lien avec le terrorisme, se voient injustement ciblés. Les avoirs de ces individus sont gelés, y compris pour des personnes en situation de grande précarité ou sous traitement, comme ceux en chimiothérapie. Ces législations, basées sur des notes souvent décontextualisées et incomplètes, permettent un renouvellement sans fin de ces injustices, bafouant ainsi les droits fondamentaux et la dignité humaine.

Un musulman est avant tout un être humain, avec une famille, des aspirations et des droits. Il ne devrait pas être traité de cette manière simplement parce que certains ont décidé que son amour pour l'Islam ou son souhait de voir l'Islam pratiqué dans sa totalité dans les pays musulmans - et non en France, qui n'est pas un pays musulman - est un crime. La liberté de croyance doit être respectée, et personne ne devrait être criminalisé pour ses convictions religieuses, surtout lorsqu'elles ne concernent pas l'imposition de ces pratiques dans des pays non musulmans. Cibler des individus pour de telles raisons constitue une grave violation des droits humains et des principes de liberté de croyance.

CONCLUSION

En conclusion, ce livre nous rappelle que derrière chaque musulman se trouve un être humain, avec des droits, des familles, et des vies qui méritent respect et dignité.

Il est crucial de souligner la dangerosité du discours islamophobe, qui non seulement alimente la peur et la division, mais aussi justifie des injustices contre des innocents. Souvent des musulmans.

C'est à travers une parole authentique et diversifiée des musulmans eux-mêmes que nous pouvons désamorcer cette rhétorique haineuse. Nous devons encourager et écouter les voix musulmanes pour contrebalancer les narratifs stéréotypés et promouvoir une compréhension plus profonde et respectueuse de l'Islam.

La liberté de croyance est un droit fondamental, et il est de notre devoir collectif de combattre les injustices qui naissent de la peur et de l'ignorance.

Que cette œuvre soit un appel à la vigilance, à la compréhension et à une justice plus équitable pour tous, en accordant plus de place à une parole musulmane authentique qui peut véritablement transformer le discours ambiant.

SOMMAIRE :

Introduction : **P5**

Un Musulman qui aime l'Islam dans sa totalité est nécessairement un "islamiste" qui veut imposer la Charia : **P9**

Damien Rieu exploite l'attaque à la voiture-bélier en Allemagne pour relier le terrorisme au Coran : **P13**

Le discours de haine islamophobe dans l'apostat-sphère et la fachosphère : un risque élevé de radicalisme : **P19**

Pourquoi beaucoup d'islamophobes engagés souhaitent, malheureusement, qu'une personne issue d'une famille musulmane commette un crime horrible : **P21**

L'islamophobie et le discours de haine : de la moquerie des souffrances Gazaouies à l'accusation de pro-hamas pour les défenseurs des droits humains : **P23**

Pour une révision urgente de la loi séparatisme et terrorisme : arrêtons de cibler injustement les musulmans innocents : **P27**

Conclusion : **P29**